coördination (1)

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 9 avril 1958, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "complétant l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat et l'arrêté du Régent du 3 mai 1948 fixant les conditions auxquelles pourront être nommés agents de l'Etat, au sens du statut, les agents et anciens agents de la Colonie, les membres de l'Ordre judiciaire, du Conseil d'Etat et de la Cour des Comptes, les militaires et le personnel administratif des greffes, des parquets, du Conseil d'Etat et de la Cour des Comptes", a donné le 11 avril 1958 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 9e april 1958 door de Eerste-Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot aanvulling van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937, houdende statuut van het Rijkspersoneel en het besluit van de Regent van 3 mei 1948 houdende vaststelling van de voorwaarden waaronder, in de door het statuut vastgelegde zin, tot Rijksambtenaar kunnen benoemd worden de leden en gewezen leden van het personeel der Kolonie, de leden van de rechterlijke macht, van de Raad van State en van het Rekenhof, de militairen en het administratief personeel van de griffies, de parketten, van de Raad van State en van het Rekenhof", heeft de 11e april 1958 het volgend advies gegeven :

Le projet entend insérer une définition du transfert dans l'article 18 du statut qui règle les nominations hors conditions, des personnes d'une haute valeur administrative, scientifique, technique ou artistique. Il prévoit la même insertion dans l'article 2 de l'arrêté du Régent du 3 mai 1948, qui permet de nommer certains titulaires de fonctions en qualité d'agent de l'Etat.

Dans les deux cas, les nominations exceptionnelles ne sont possibles qu'à la condition que l'emploi vacant ne puisse être pourvu d'un titulaire par promotion ou transfert d'un agent de l'Etat.

Compte tenu de la généralité des termes employés et notamment de la formule introductive : "Il faut entendre par transfert ... ", le projet introduit dans le statut une définition du transfert qui pourra valablement être invoquée chaque fois que le mot aura été utilisé dans un texte réglementaire applicable aux agents de l'Etat, par exemple dans l'article 21, alinéa 2, de l'arrêté royal du 7 août 1939, l'article 13 de l'arrêté royal du 27 janvier 1953 ou l'article 5 de l'arrêté royal du 15 octobre 1957.

Il conviendrait, dans cette hypothèse, d'insérer la définition projetée dans le statut des agents de l'Etat sous forme d'un article distinct. Pareil procédé rendrait de plus inutile l'insertion de la définition dans le corps de l'arrêté du Régent du 3 mai 1948.

.../...

Il se justifierait d'autant plus d'insérer dans le statut une disposition relative au transfert, que celui-ci n'a été jusqu'ici ni défini,ni organisé réglementairement,bien que divers textes s'y réfèrent expressément.

On ne peut,de plus,perdre de vue que le transfert présente une grande importance tant du point de vue d'une bonne administration que de celui de la sauvegarde des intérêts des agents.

La deuxième phrase du texte en projet prévoit que l'équivalence des grades est déterminée par le Roi. Tel que ce texte est rédigé, il appelle naturellement un arrêté à portée générale et réglementaire. Si, au contraire, l'intention du Gouvernement était de procéder par voie de mesures particulières, le texte devrait être précisé.

La troisième phrase du texte en projet prévoit que le transfert d'un agent de l'Etat à un emploi équivalent au sien, emporte nomination au grade de cet emploi.

Cette disposition doit se concilier avec l'article 21, alinéa 2, de l'arrêté royal du 7 août 1939 selon lequel les agents transférés peuvent être soumis dans leurs nouvelles fonctions à un stage de six mois, à l'expiration duquel ils sont, soit confirmés dans ces fonctions, soit réintégrés dans leur service précédent. S'il est fait application de ce dernier article, le transfert et la nomination définitive ne peuvent intervenir dans le même acte.

En conséquence, le Conseil d'Etat propose de rédiger l'intitulé et l'article 1er du projet comme su suit :

'Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat.

Article 1er.-

Il est inséré dans l'arrêté royal du 2 octobre 1937, après l'article 44, la disposition suivante qui en formera le titre IIIbis :

"TITRE IIIbis.- DU TRANSFERT.

Article 44bis. Le transfert consiste dans l'affectation d'un agent de l'Etat à un emploi vacant d'un grade identique ou équivalent au grade dont l'agent est titulaire, dans une administration pour laquelle il n'y a pas d'interpénétration des cadres avec celle dont il relève.

L'équivalence des grades est déterminée par arrêté royal pris sur avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil.

Le transfert d'un agent de l'Etat à un emploi d'un grade équivalent au sien, vaut nomination au grade de cet emploi, sous réserve de l'application, le cas échéant, de l'article 21, alinéa 2, de l'arrêté royal du 7 août 1939 sur le signalement et l'avancement des agents de l'Etat ".

+

+ +

.../...

Certains éléments de la motivation figurant au préambule semblent indiquer que le projet d'arrêté royal n'aurait d'autre but que d'affirmer explicitement qu'un transfert peut avoir lieu non seulement lorsque l'agent a un grade identique, mais aussi lorsqu'il a un grade équivalent à celui qui qualifie l'emploi dont la vacance a donné ouverture à la procédure exceptionnelle de nomination des articles 18 et 19 du statut. Il charge le Roi de déterminer, pour l'application de ces articles, les grades équivalents.

A défaut de fonctionnaire délégué, et vu l'urgence, le Conseil d'Etat n'a pu obtenir des renseignements plus précis sur les intentions du Gouvernement. Néanmoins, l'hypothèse ci-dessus décrite est à examiner.

Dans cette éventualité, il n'est point nécessaire de prévoir, comme le fait le projet, une définition qui inévitablement débordera du cadre des articles 18 et 19 du statut. La disposition modificative devrait se borner à confirmer, pour autant que de besoin, la régularité d'un transfert dans le cas de grades équivalents, tout en chargeant le Roi de déterminer les équivalences de grades.

La disposition à introduire dans l'article 18 du statut et dans l'arrêté royal du 3 mai 1948 devrait dès lors être rédigée comme suit :

"L'impossibilité de pourvoir par transfert à l'emploi vacant doit s'entendre de l'impossibilité d'affecter à cet emploi un agent de l'Etat qui est titulaire soit d'un grade identique à celui qui qualifie cet emploi, soit d'un grade qui a été reconnu équivalent par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres".

Het ontwerp strekt ertoe een omschrijving van het begrip "overplaatsing" in te voegen in artikel 18 van het statuut, dat voorzieningen treft voor de benoeming, met vrijstelling van voorwaarden, van personen die een hoge administratieve, wetenschappelijke, technische of artistieke kultuur bezitten. Dezelfde tekst wordt ook ingevoegd in artikel 2 van het besluit van de Regent van 3 mei 1948, dat toestaat sommige ambtsdragers als Rijksambtenaar te benoemen.

In beide gevallen is uitzonderlijke benoeming slechts mogelijk wanneer niet bij bevordering of overplaatsing van Rijksambtenaren kan worden voorzien in de openstaande betrekking .

De gebruikte termen, en meer bepaald de inleidende zin : "Als overplaatsing dient verstaan ...", zijn zo algemeen, dat de omschrijving van het begrip "overplaatsing", die het ontwerp in het statuut inlast, zal kunnen worden ingeroepen overal waar de term gebruikt is in een verordenende tekst die op het Rijkspersoneel toepassing vindt, bijvoorbeeld in artikel 21, tweede lid, van het koninklijk besluit van 7 augustus 1939, in artikel 13 van het koninklijk besluit van 27 januari 1953, of in artikel 5 van het koninklijk besluit van 15 oktober 1957.

In die onderstelling ware het beter de ontworpen begripsomschrijving een plaats te geven in een afzonderlijk artikel van het statuut van het Rijkspersoneel. Dan hoeft men deze definitie ook niet meer in te voegen in het besluit van de Regent van 3 mei 1948.

.../...

In het statuut is des te meer behoefte aan een bepaling betreffende de overplaatsing, daar de overplaatsing tot dusver niet bij verordening is omschreven of geregeld, ofschoon verschillende teksten de term uitdrukkelijk gebruiken.

Men vergete ook niet het groot belang dat de overplaatsing heeft, zowel uit een oogpunt van goede administratie als voor het vrijwaren van de belangen der ambtenaren.

In de tweede volzin van de ontwerp-tekst wordt gezegd dat de Koning de gelijkwaardigheid van de graden bepaalt. Zoals die tekst is gesteld, maakt hij vanzelf een algemeen verordeningsbesluit noodzakelijk. Wenst de Regering echter met bijzondere maatregelen te werk te gaan, dan moet de tekst worden verduidelijkt.

De derde volzin van de ontwerp-tekst bepaalt, dat de overplaatsing van een Rijksambtenaar naar een betrekking die gelijkwaardig is met de zijne, benoeming in de graad van dit ambt tot gevolg heeft.

Deze bepaling moet overeen te brengen zijn met artikel 21, tweede lid, van het koninklijk besluit van 7 augustus 1939, volgens hetwelk de overgeplaatste ambtenaren "in hun nieuwe functies kunnen worden onderworpen aan een stage van zes maand en na verloop van die termijn hetzij in die functie bevestigd worden, hetzij in hun vroegere dienst terug ingelijfd".

.../...

Wordt dit artikel toegepast, dan kunnen overplaatsing en benoeming in vast verband niet door dezelfde akte geschieden.

Voorgesteld wordt het opschrift en artikel 1 van het ontwerp als volgt te lezen :

Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende statuut van het Rijkspersoneel.

Artikel 1.-

In het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 wordt, na artikel 44, de volgende bepaling ingevoegd die titel IIIbis van bedoeld besluit zal vormen :

"TITEL IIIbis. - OVERPLAATSING.

Artikel 44bis. Overplaatsing is de dienstaanwijzing van een Rijksambtenaar voor een opengevallen betrekking van dezelfde of een gelijkwaardige graad als hij bekleedt, in een administratie waar geen interpenetratie van de kaders is met de administratie waartoe hij behoort.

De gelijkwaardigheid der graden wordt vastgesteld bij koninklijk besluit, genomen op advies van de in raad vergaderde Ministers.

Overplaatsing van een Rijksambtenaar naar een betrekking van een met de zijne gelijkwaardige graad, staat gelijk met benoeming in de graad van die betrekking, behoudens eventuele toepassing van artikel 21, tweede lid, van het koninklijk besluit van 7 augustus 1939 betreffende het signalement en de bevordering van het Rijkspersoneel ".

+

+ +

Sommige gegevens van de motivering in de aanhef schijnen er op te wijzen dat het ontwerp van koninklijk besluit geen ander doel zou hebben dan uitdrukkelijk te bevestigen, dat overplaatsing niet alleen mogelijk is wanneer het personeelslid dezelfde graad heeft, maar ook wanneer hij een graad bezit die gelijkwaardig is met die, welke de betrekking kwalificeert waarvoor de uitzonderlijke benoemingsprocedure van artikel 18 of 19 van het statuut in werking is gebracht. Het ontwerp gelast de Koning, voor de toepassing van die artikelen vast te stellen welke graden gelijkwaardig zijn.

Aangezien de Regering geen ambtenaar heeft aangewezen en spoedbehandeling heeft gevraagd, heeft de Raad geen opheldering over de bedoeling van de Regering kunnen verkrijgen. De hiervoren aangegeven hypothese moet niettemin onder ogen worden genomen.

In dit geval is het onnodig, zoals in het ontwerp, een begripsomschrijving op te stellen, die onvermijdelijk verder zal reiken dan de toepassing van de artikelen 18 en 19. De wijziging zou er toe beperkt moeten blijven, de regelmatigheid van een overplaatsing in geval van gelijkwaardige graden voor zoveel als nodig te bevestigen, en de Koning de zorg op te dragen de gelijkwaardigheid van graden te bepalen.

.../...

De in artikel 18 van het statuut en in het besluit van de Regent van 3 mei 1948 in te voegen bepaling kan dan als volgt worden gelezen :

"Onder"onmogelijkheid te voorzien in de openstaande betrekking bij wijze van overplaatsing" moet worden verstaan de onmogelijkheid, voor die betrekking aan te wijzen een Rijksambtenaar die titularis is, hetzij van eenzelfde graad als die welke deze betrekking kwalificeert, hetzij van een graad die bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit als gelijkwaardig is erkend".

La chambre était composée de — De kamer was samengesteld uit

Messieurs : F.LEPAGE, conseiller d'Etat, président,
de Heren : raadsheer van State, voorzitter,

L.MOUREAU, conseillers d'Etat,
G.HOLOYE, raadsheren van State,

Madame : J.DE KOSTER, greffier adjoint, greffier.
Mevrouw : adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M.F.LEPAGE.
Le rapport a été présenté par M.G.PIQUET, substitut.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.F.LEPAGE.
Het verslag werd uitgebracht door de H.G.PIQUET, substituut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) J.DE KOSTER.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) F.LEPAGE.